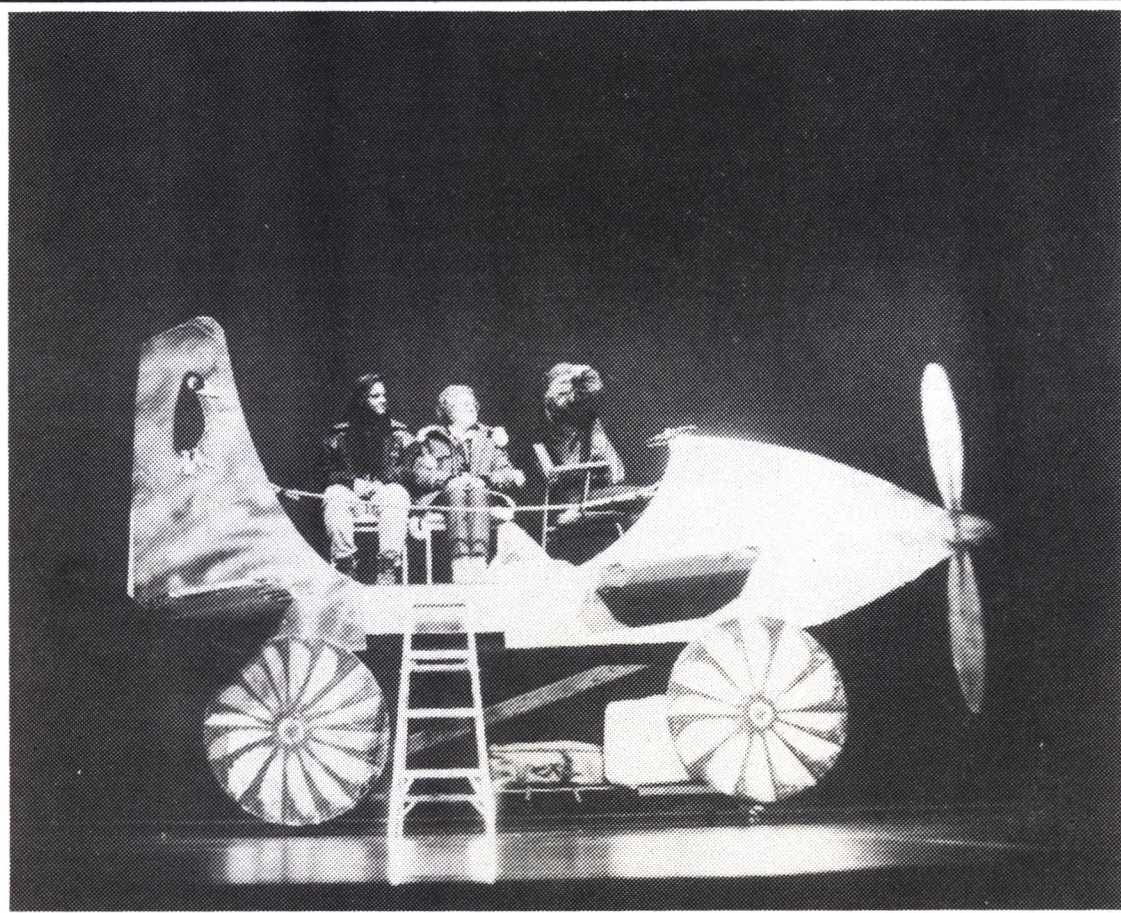


L'aurOre boréale

Vol110 N°2 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 19 février 1993

75 ¢



L'arrivée en sol yukonnais... des comédiens de Leapfrog/Saute-mouton.

Leapfrog/Saute-mouton ou quand le théâtre défend les services en français

Joël Du Roule

C'est dans la bien belle salle du Centre des arts que s'est jouée la première de la pièce de théâtre bilingue intitulée Leap-Frog/Saute-mouton. Pour commencer cet article je ne pouvais que reprendre les mots de la présidente de l'Association franco-yukonnaise, Florine LeBlanc-Hutchinson: «La communauté francophone du Yukon attache beaucoup d'importance à sa langue et à sa culture, elle les considère comme un moyen unique d'interaction. Ceci a favorisé jusqu'à ce jour, une solidarité remarquable chez nous. Les projets qui encouragent notre développement, tout en créant un lien important avec les autres cultures du Yukon, sont en fait le lien commun de tous les projets de notre politique «Grandir ensemble et en harmonie» reconnue par l'Unesco. Cette reconnaissance nous encourage à croire que nos efforts

à communiquer notre culture sont à l'avant-garde de la nouvelle vision du développement culturel: la préservation et la promotion à travers le partage». Elle ajoute dans la brochure de présentation remise à l'entrée: «Vous assisterez ce soir à une production théâtrale communautaire assurée par un nombre important de bénévoles. La distribution comprend une douzaine de comédiens représentant la richesse de l'héritage culturel yukonnais. J'espère que cette pièce portant sur l'importance des services en français dans la préservation de notre langue et culture nos motivera tous à utiliser ces services».

On ne peut que se laisser mener par l'histoire d'un scénario original qui mélange habilement le rêve et la réalité avec plein de clins d'oeil malicieux. On pense naturellement au mouton de Panurge... Mais celui-là ne veut pas se laisser manger la laine sur le dos. On pense à la grenouille

française et surtout au réalisme du bilinguisme canadien. On peut jouer à saute-mouton et à saute-grenouille et faire la même chose. Peut-être peut-on comme Molière se poser la question: «Mais que diable allait-il faire dans cette galère?» au sujet de la jeune francophone venue s'égarer dans l'univers anglais. Cela montre qu'il n'est pas toujours facile de vivre et d'être bilingue.

Une bonne interprétation des comédiens amateurs qui prennent vraiment du plaisir à jouer. Un violon de fête aux sonorités de giges qui vous donne envie de danser, assure les entractes. La mise en scène plaisante est de Arlin McFarlane, une Canadienne-anglaise ayant attrapé le virus français dès son plus jeune âge. Tous ces ingrédients en font un spectacle plaisant, qu'il serait dommage de manquer.

Allez-y donc! Ça en vaut la peine! Let's go see it. Ça y est cela m'a repris à moi aussi.

◀Semaine culturelle autochtone DE LA BANNIQUE... AU SIROP D'ÉRABLE

Sylvie Binette

Élargir nos horizons, partager nos coutumes, accepter d'être différents, c'est sûrement ce que la semaine culturelle autochtone a permis aux étudiants de l'école Émilie-Tremblay du 1er au 5 février.

Différentes activités ont été organisées durant cette semaine mais laissez-moi vous parler de deux activités auxquelles j'ai participé.

Mardi le 2 février, les élèves de 6e et 7e années se sont rendus au musée McBride pour écouter parler Gertie Tom, qui leur expliqua par tous les chemins ses propres expériences en tannage de peaux. Gertie, une autochtone née à Big

est ensuite tendue sur un cerceau. Afin d'obtenir une couleur "brun tan" on ajoutera à notre feu du bois d'épinette pourri et des cocottes de pin. Et voilà, vous avez une peau avec laquelle vous pouvez vous faire des mocassins. Après l'exposé de Gertie Tom, Steve Cooper, taxidermiste de métier, apporta peaux et outils afin que les jeunes mettent la main à la pâte, une expérience dont ils se souviendront.

Le jeudi 4 février, le groupe Les Souliers dansants, (étudiants de 4e et 5e années) se rendait à Carcross afin de participer à un échange culturel. Le groupe a exécuté trois danses: la brise barrière, les présentations et le brandy-broom. De



Mme Gertie Tom

Salmon, parlant le Tutchone du nord, tanne des peaux depuis l'âge de huit ans. Vous pensez qu'elle en avait des anecdotes et des trucs à raconter aux enfants! Sa méthode de tannage demande de 4 à 5 jours pour une peau d'original. L'outillage va du couteau en métal à un os de jambe d'original puis une roche plate dure bien aiguisée et une lame ulu en métal bien aiguisée elle aussi. Depuis le nettoyage en passant par le trempage dans une solution à laquelle on ajoute le cerveau de l'animal, on effectue ensuite le rinçage et l'essorage. La peau

leur côté, les élèves de Carcross portant leurs habits de cuir ou les couvertures de bouton tlingit ont improvisé 4 danses: une entrée, une danse du feu qui a pour but d'apporter la chaleur qui a porté fruit!- la danse de l'amour intitulée "Où es-tu?" et enfin une danse de sortie.

C'est par un excellent dîner de bannique, ragoût de dinde, biscuits au sirop d'érable que l'on clôtura la journée. Une expérience à revivre, une preuve qu'il est possible de grandir ensemble en harmonie.

◆ **Lancement du jeu Klondike**

Nous sommes partis à la découverte du Klondike!

Luc Laferté

C'est avec verve et éloquence que la présidente de l'AFY, madame Flo LeBlanc-Hutchinson, a lancé officiellement le jeu de société bilingue, Klondike, le vendredi 29 janvier.

«Chers amis, les jeux de société me donnent un peu le *Tric-trac* mais c'est avec *Toc* ou plutôt *tact*, que je vous invite à ce jeu sans *Risk*. L'histoire du Yukon qu'on a passée au *Cribl*

a le *Monopoly* des *Arpents de pièges* et permettez-moi de damer le pion des fabricants de jeux et de les mettre en échec avec le *Clue* de la soirée, le jeu *Klondike*!»

La Salle communautaire, pleine à craquer comme d'habitude, recevait le tout Whitehorse pour l'occasion. On comptait parmi les invités le chef du gouvernement, M. John Ostashek, le ministre du Tourisme, M. Doug Phillips et le chef de l'opposition, M. Tony

Penikett. Aussi, par le nombre de nouveaux visages, il semble que de nombreux francophones et francophiles découvraient la Salle communautaire, cet amical lieu de rencontres.

Ce jeu éducatif bilingue, conçu par Mme Caroline Boucher et financé par le gouvernement du Yukon fait partie, comme le livre «Un jardin sur le toit» et la pièce «Leapfrog Saute-mouton», de la politique de relations communautaires de l'Association franco-yukonnaise. Cette politique vient tout juste d'être reconnue par l'Unesco comme projet décennie et les Franco-yukonnais.e.s s'en claquent les bretelles.

Après le repas du café-rencontres, les inévitables discours des dignes dignitaires et les remerciements des "remercieurs", on est passé aux choses sérieuses! Règlements du jeu, formation d'équipes et hop!, le premier dé officiel, décroché pour l'occasion du rétroviseur de l'auto de la présidente de l'AFY, était lancé. Les quarante joueurs ont vite découvert que l'histoire du Yukon de 1840 à nos jours est parsemée de références au fait français.

Il n'y a pas eu de bagarres pendant les parties ni d'émeutes lors de la vente des jeux. Certes, on a discuté fermement sur l'interprétation des règles mais on s'est abstenu de demander l'avis légal de l'avocat présent. Un nouveau jeu de société pour les longues nuits de l'hiver yukonnais.



Céline Roy et Roxanne Thibaudeau

Klondike, un prétexte pour réunir les jeunes... dans le respect des différences

Il voulait voir le jour, ce jeu!

Depuis le germe d'idée jusqu'à la boîte colorée, il a occupé mon esprit, le jour et parfois même la nuit.

Ce jeu, c'est pour moi plus qu'un assemblage de questions, de règlements et de pions.

Ce jeu, c'est...

un peu de mon temps que je donne à ce coin de pays qui m'a tant appris;

une brique de plus dans la maison que construit la francophonie;

une goutte dans l'océan des petites actions

qui bâtissent le Yukon.

Ce jeu, ce sera, je l'espère un prétexte pour réunir les jeunes et les moins jeunes de toutes provenances, dans le respect des différences;

un voyage dans le temps et dans le territoire pour mieux se comprendre, pour mieux s'entendre.

Un gros merci à tous ceux sans qui ce jeu n'existerait probablement pas: d'abord à l'Association franco-yukonnaise qui a encouragé cette initiative et en a permis la concrétisation matérielle par son support financier; merci en particulier à Pierre Laroche, Jeanne Beaudoin et Yvette Sormany avec qui j'ai eu le plaisir de collaborer étroitement lors de ce projet. Ils étaient bien présents malgré la distance nous séparant.

Merci aussi à Louise Richard, la graphiste et maintenant une bonne amie qui a mis tout son coeur et son talent dans ce projet; à Trefflé Mercier, le traducteur, patient et dévoué;

aux nombreuses personnes qui ont bien voulu tester le jeu et qui m'ont fourni des suggestions et commentaires précieux, notamment Jean et Lyson, anciens Franco-Yukonnais;

à toutes celles qui ont consacré du temps à la vérification des épreuves;

à Denis, mon compagnon, qui a participé à toutes les étapes de la création et qui m'a supportée, conseillée et encouragée inlassablement.

Je me souviendrai longtemps de cette aventure, des moments passionnants à fouiller dans les livres sur le Yukon, des lendemains de soirées de jeu à retravailler les règlements et surtout, des corvées d'assemblage... 31 000 cartes à vérifier, à séparer et à répartir dans les boîtes.

Ça valait le coup, je crois!

Nous attendons impatiemment vos commentaires, quels qu'ils soient, sur ce premier tirage du jeu qui est en fait une épreuve.

Caroline Boucher, conceptrice



ÉVÈNEMENT

« Ce n'est pas très loin... et c'est gratuit! »

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus? Nous ne sommes pas très loin. En effet, nous ouvrons un comptoir d'information fiscale dans votre quartier. Vous y trouverez non seulement un éventail complet de guides, de formules et de publications, mais aussi des gens désireux de vous aider. Alors, si vous avez un problème avec l'un ou l'autre de vos documents, apportez-le-nous. Nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions.

Édifice fédéral
300 rue Main, pièce 120
Lundi à vendredi
de 8 h 30 à 16 h 30

Ouvert
jusqu'au 28 mai 1993

Éditorial

Par sauts et par mots...

Le teint vert et le moral à terre, plusieurs Yukonnais et Yukonnoises souffrent tous les ans de cette maladie bien connue au Yukon, la fièvre de l'encabanement. Des raisons physiologiques expliquent la déprime collective notamment la carence de vitamine causée par l'absence de lumière. Il faut dire que cet hiver en particulier aura semblé plus noir que ses prédécesseurs parce que définitivement plus froid. Les vacances de Noël ont été mornes pour ceux et celles dont le budget ne permettait pas l'envolée salvatrice vers d'autres cieux. Ils sont demeurés à la maison, n'osant pas affronter les jours emprisonnés bien en deçà du point de congélation.

Le festival annuel de la ville de Whitehorse a été créé pour contrer cette déprime générale. Chez les francophones, la présentation de la pièce *Leapfrog/Saute-mouton* aura devancé les fêtes du Rendezvous conférant à Février d'un air de fête.

Une pièce qui explique et promeut les services en français... Un défi monumental qui n'a pas écrasé l'équipe. Le message de la pièce, «La communauté francophone est légitime de demander et d'utiliser les services en français», porte dans la doublure de ses mots un autre message tout aussi important, «Oui c'est

possible de vivre en français et d'avoir du plaisir en français au Yukon». On le savait déjà me direz-vous, mais trop souvent au niveau individuel seulement.

Dans notre société, la notion de plaisir va de pair avec celle de la normalité. Les services en français devraient démystifier l'idée trop répandue que la demande d'un service est dérangeante. La demande d'un service sera un geste normal et ne devrait pas bouleverser l'appareil gouvernemental, pas plus que l'opinion publique.

Le fait d'avoir prévu une réception après la représentation a permis aux spectateurs et spectatrices francophones et francophiles de partager leurs réflexions. Une foule animée, secouée de rires et de conversation a pris possession du Centre des arts prouvant hors de tout doute que le français se portait bien en pays yukonnais.

Le sentiment d'euphorie qui suit la représentation d'une bonne pièce de théâtre était au rendez-vous. Comme si la rate se dilatait mieux dans la langue de nos mères! Comme si le message politique, celui qui parle de droits, faisait moins peur dans ses habits de théâtre et de velours. Comme si tout le monde avait compris que l'année qui débute est remplie de promesses.

Cécile Girard

L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise.

Les demandes d'abonnements, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale
C. P. 5205, Whitehorse Yukon,
Y1A 4Z1
Tél.: (403) 667-2931
Fax: (403) 668-3511

Le journal est un mensuel qui publie le troisième vendredi du mois et son tirage est 1 000 exemplaires.

Il n'y a pas de publication en juillet.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone

Directrice: Cécile Girard
Les journalistes et correspondants au journal sont bénévoles.
Les textes, articles et rubriques publiés dans nos pages, n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues!

Toutefois, pour être considérées dans la chronique du courrier, les lettres devront être dûment signées et inclure l'adresse du signataire.

La rédaction se réserve le droit de rejeter une lettre à caractère libelleux ou grossier, ou encore de la raccourcir ou en corriger l'orthographe.

L'Aurore boréale n'assume pas la responsabilité des idées exprimées dans cette rubrique et celle-ci ne reflète pas nécessairement la pensée de cette entreprise de presse.

Courrier

Animaux, aboiements, odeurs et excréments

Lettre ouverte aux membres de l'AFY

Chers membres,

La présente a pour but de vous communiquer ma réticence toute normale à côtoyer les bêtes à poil dans les lieux publics et mon indignation face à la présence inopportune d'animaux à quatre pattes dans les locaux déjà trop encombrés de l'AFY.

Que ce soit lors d'assemblées publiques ou dans les heures de bureau, la présence d'animaux nauséabonds, bryants, (et qui font des dégâts m'a-t-on dit) est intolérable dans les deux édifices de l'AFY. Les humains y ont toujours été les bienvenus en tout temps et je considère que les chiens, chats et autres mammifères du même acabit entravent les rassemblements communautaires.

Étant co-proprétaire d'un chat, je peux comprendre à la

limite, le réconfort que ressentent ceux qui ont des chiens, mais qu'ils aient comme moi la sagesse de les laisser garder la maison en leur absence.

Une politique ferme devrait limiter les types d'organismes vivants qui peuvent fréquenter les locaux, à moins que le Bureau de direction ait l'intention d'accepter les animaux comme membres, ce à quoi j'aurais des objections d'ordre hygiénique et même démocratique. Auraient-ils le droit de vote? Pourraient-ils siéger aux divers comités? Devrions-nous changer le nom de l'AFY pour l'Association fido-yukonnaise, voire même l'Association franco-punaises?

J'espère que vous comprendrez mes doléances et que les Franco-yukonnais et les Franco-Yukonnoises pourront profiter des locaux communautaires sans devoir endurer la présence des cabots!

Marcel LaFlamme
Membre



Collège Mathieu

Madame l'éditrice,

Le Collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan célèbre en 1993 son 75^e anniversaire les 30 et 31 juillet, 1^{er} et 2 août 1993 dans le cadre de la Fête fransaskoise à Gravelbourg.

Si vous désirez recevoir plus d'information au sujet de ces célébrations faites parvenir votre adresse le plus tôt possible à l'adresse suivante:

L'Amicale du Collège Mathieu
Gravelbourg
(Saskatchewan)
SOH 1X0
Téléphone: (306) 648-3105
Télécopieur: (306) 648-2604

L'Association des Rouleau

L'Association des Rouleau d'Amérique est en pleine campagne de recrutement.

L'Association des Rouleau d'Amérique

Guy Rouleau, président
8, rue Castillou
Pointe-Gatineau (Québec)
J8T 5S5

Fenêtre ouverte

SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY



Politique

Florine LeBlanc-Hutchinson, présidente

Bonjour et joyeuses célébrations à l'occasion du Rendez-vous!

J'aimerais en commençant offrir de chaleureuses félicitations à toute l'équipe ayant travaillé à la production de la pièce bilingue «Leapfrog/Saute-mouton». C'est avec brio qu'on a relevé le défi d'écrire et de produire une pièce de théâtre sur un sujet aussi aride que celui des services en français. Les personnes impliquées dans le projet n'ont pas compté leurs heures et compte tenu du temps record dans lequel la pièce a été montée, les résultats n'en sont que plus marquants et la contribution des membres de l'équipe plus remarquable. La présentation de «Leapfrog/Saute-mouton» a été une célébration communautaire qui restera gravée dans nos mémoires. Environ 500 personnes ont assisté à l'une ou l'autre des représentations. Chapeau à vous toutes et à vous tous de l'équipe de «Leapfrog/Saute-mouton».

Dans le dossier des relations communautaires, nous avons été très actifs depuis le début de 1993. D'abord, notre politique de relations communautaires «Grandir en ensemble et en harmonie» a été reconnue comme projet-décennie par l'Unesco dans le cadre de la décennie internationale du développement communautaire. Nous avons aussi procédé au lancement de notre jeu de société bilingue sur le Yukon, «Klondike». Messieurs John Ostashek, chef du gouvernement territorial, Doug Phillips, ministre de l'Éducation et du Tourisme et Tony Penikett, chef de l'opposition étaient de la partie.

Par ailleurs, dans le cadre du café-rencontres du 5 février, se tenait une boîte à chansons à saveur autochtone. Daniel Tlen, chansonnier, linguiste et professeur de langues autochtones nous a entretenus de plusieurs aspects des cultures et traditions autochtones ainsi que des noms empruntés aux langues autochtones dans la toponymie du Yukon, des traditions autochtones.

Nous avons participé à deux réunions du Conseil yukonnais des relations interraciales où nous avons présenté notre politique de relations communautaire ainsi que notre position sur le pluralisme au Yukon.

Philippe Dumont, notre nouveau vice-président aux relations communautaires, m'accompagnait lors d'une rencontre avec madame Judy Gingell et monsieur Albert James du Conseil des Indiens du Yukon. Nous y avons discuté de différents aspects de nos réalités respectives.

Finalement, dans le dossier éducation, le Conseil scolaire, la Garderie et l'AFY en sont arrivés, à la suite de longs pourparlers, à une entente de principe sur la gestion et la structuration du bureau de parents. C'est un précédent dans le domaine de la concertation communautaire qui aura certainement des retombées bénéfiques sur notre communauté.

Je vous souhaite encore un heureux Rendez-vous!

Éducation

Maurice Albert

Le congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones aura lieu les 18, 19 et 20 février à Winnipeg. Nos quatre délégués, Maurice Albert, Margo Pincombe, Jean-François Deslauriers et Johanne McCullough participeront aux débats sur le thème "Les parents, le coeur de la communauté". On pourra y rencontrer des invités spéciaux comme M. Roger Collet, sous-secrétaire d'état adjoint aux langues

officielles. La CNPF semble s'orienter sur la famille et son implication à l'école plutôt que sur les revendications politiques.

La Garderie

Votre sympathique service de garde vient de renouveler son conseil d'administration et ces parents ont déjà commencé à travailler à maintenir la qualité du service. On entamera bientôt une campagne de publicité, il y aura une journée porte ouverte et on explore la possibilité d'organiser une journée en traîneau à chiens pour les jeunes.

La directrice, Isabelle Champagne, prépare un déjeuner communautaire pour bientôt. Pendant la semaine de relâche, La Garderie organisera cinq journées d'activités pour les jeunes de l'école.

Le Conseil scolaire

Une conférence sur l'éducation regroupant les conseils scolaires du Yukon avait lieu les 13 et 14 février à Whitehorse. On y a discuté des divers sujets chauds comme un éventuel regroupement des conseils.

Socio-culturel

Hélène Saint-Onge

Cafés-rencontres:

Les cafés-rencontres se poursuivent mais ne se ressemblent pas! En effet, les cafés-rencontres ont accueilli dernièrement différentes activités aussi intéressantes les unes que les autres. A la fin du mois de janvier, une soixantaine de personnes participaient aux festivités marquant le lancement du jeu «Klondike». Plusieurs en ont profité pour s'initier au jeu et pour vérifier leurs connaissances générales sur le Yukon. La soirée fut très agréable pour petits et grands.

Le 5 février dernier, nous avons la chance de recevoir un invité spécial dans le cadre d'un projet de relations communautaires. Il s'agissait de Daniel Tlen, chansonnier autochtone, qui nous a présenté un spectacle de chants traditionnels. Il a également partagé avec nous des coutumes de son peuple, des histoires transmises par sa famille,

etc. Ce fut un café-rencontres très instructif sur les peuples autochtones.

Leapfrog/ Saute-mouton:

Deux représentations de la pièce de théâtre sur les services en français ont eu lieu vendredi dernier au Centre des Arts. Environ 300 jeunes provenant de 6 écoles différentes se sont déplacés pour la représentation de l'après-midi et environ 150 membres de la communauté ont

quant à eux, assisté à la représentation du soir.

Frostbite:

Le 15^e festival de musique Frostbite qui se tient en fin de semaine accueillera une artiste francophone de la Colombie-Britannique qui vient nous rendre visite pour la deuxième fois. Il s'agit de Joëlle Rabu qui avait été invitée il y a 5 ans par l'AFY et qui nous avait présenté un spectacle de grande qualité de style "cabaret". Nous aurons donc la chance de pouvoir admirer cette grande artiste de nouveau sur scène en fin de semaine. Bon festival à tous!

Rendezvous:

Cette semaine sera consacrée entièrement à la préparation du souper à la bonne franquette ainsi que de La Cabane à sucre. Si vous voulez nous donner un coup de main, nous avons toujours besoin de vous. Et surtout, ne manquez pas la chance de venir manger de la tire au coin de la 3^e Ave et de la rue Main.

Ne manquez pas...

Le souper à la bonne franquette!

Une soirée familiale unique!
Des fèves au lard savoureuses,
du rire à profusion
et des spectacles d'imitation préparés
par les enfants
de l'école Émilie-Tremblay

**Le jeudi 25 février
dès 17 h
Au CYO Hall**

(Coin de Steele et 4^e avenue)

Cabane à Sucre

- Tire sur la neige
- Tourtières
- Soupe aux pois
- Sirop d'érable
- Musique traditionnelle

Le samedi 27 février et
dimanche 28 février de 10h à 16h.

Venez vous amuser!

Au coin de la 3^e avenue et de la rue Main

SOYEZ UN EMPLOYEUR DÉFI 93. EMBAUCHEZ DES ÉTUDIANTS.

Dans le cadre du programme d'emplois d'été pour étudiants des gouvernements du Canada et du Yukon, les organismes de tous genres peuvent demander des subventions en vue d'appuyer la création d'emplois d'été. Présentez votre demande dès maintenant au Centre d'emploi du Canada à

Whitehorse (667-5129) ou à la Direction de l'éducation avancée du gouvernement du Yukon (667-5129).

Soyez un employeur Défi 93. C'est un atout pour les étudiants et étudiantes, les employeurs et l'avenir du Canada.

Défi 93

LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE POSTÉES AU PLUS TARD LE 12 MARS 1993.

Note: La date limite peut varier. Veuillez communiquer avec le Centre d'emploi du Canada de votre localité pour obtenir des précisions.

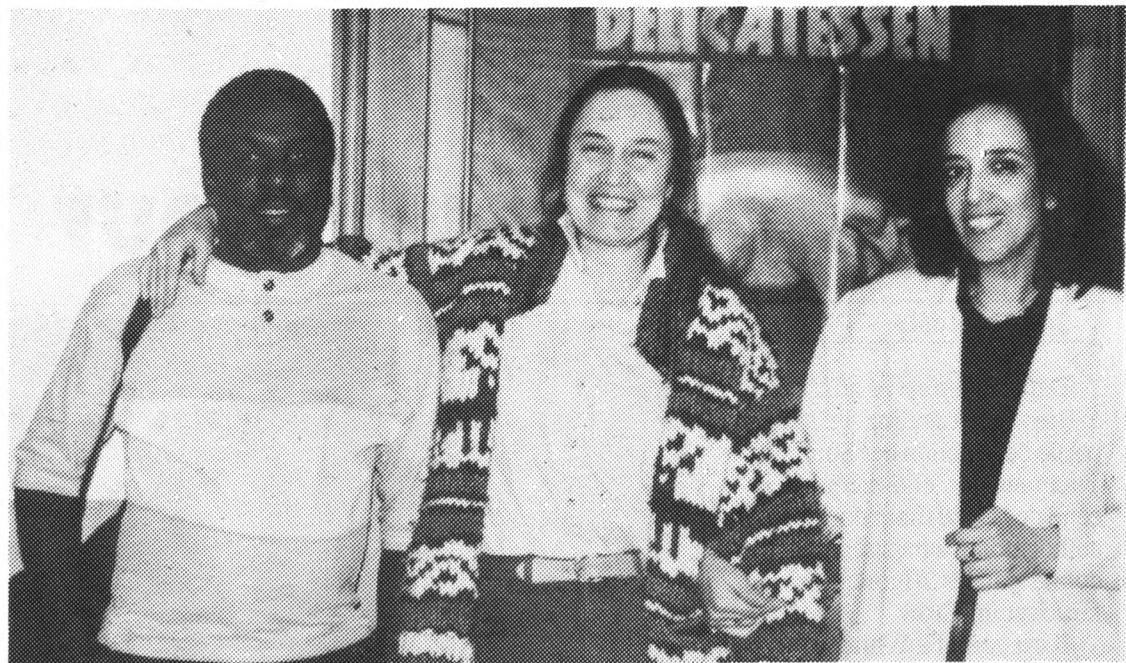


Gouvernement du Canada
Ministre d'État à la Jeunesse

Government of Canada
Minister of State for Youth

Yukon
Éducation, Éducation avancée

Canada



Carmel André Béliard, Josée Bonhomme coordonnatrice de la tournée, et Fifi Benaboud

Question de respect et de développement

Patrice Brochu

Lundi le 1^{er} février, une rencontre sous le signe de la coopération et de la solidarité avait lieu à la Salle communautaire. M. Carmel André Béliard, professeur haïtien en sciences forestières et madame Fifi Benaboud, présidente de l'organisme algérien Femmes Environnement et Développement, visitaient les francophones du Yukon.

M. Béliard a présenté un diaporama démontrant certaines réalités de la flore et de la faune menacées par l'activité humaine. En Haïti la situation politique instable a un impact désastreux sur l'environnement

et l'épanouissement d'un peuple aspirant à la démocratie.

Pour sa part, Mme Benaboud nous a dressé un portrait général sur les réalités politique, économique, culturelle et sociale de son pays. L'ombre du retour de l'islam intégriste impose à l'Algérie des choix importants pour les aspirations particulières de ce peuple.

La soirée fut émaillée de questions et d'interventions de la part des vingt-quatre participants. Un intérêt soutenu a entraîné des réflexions diverses sur les voies empruntées par les gens au pouvoir et sur la reconnaissance de la pensée individuelle; ces deux dernières

notions étant la plupart du temps contradictoire.

Une ambiance d'unanimité régnait. Un événement de la sorte crée une atmosphère toute désirée pour découvrir les liens qui existent entre les peuples et trouver enfin la volonté d'aider des pays qui aspirent à l'autonomie dans le respect de leur vision du développement.

Évidemment, l'odeur du pessimisme s'est fait sentir mais on s'est bien amusé et on a bien mangé. Un petit vent froid et le quotidien nous attendaient à la sortie, la seule différence est le souvenir qu'on a de ce petit moment de solidarité.



QUAND LE DÎNER SE FAIT AFRICAIN

Pour souligner la Semaine du développement international les classes de 4^e année de l'école Whitehorse Elementary et les classes de 4^e et 5^e années de l'école Émilie-Tremblay, ont préparé conjointement un dîner africain dans le cadre d'une journée africaine. Les activités comprenaient la quête de l'eau au 1^{er} étage, puisquedans plusieurs pays en voie de développement on marche souvent de longues distances afin de se procurer cette denrée si précieuse. Chantal Mercier et Lise Ouimet, les deux professeures, en sont à leur deuxième année d'implication avec la Semaine du développement international.

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre de Défi 93, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la

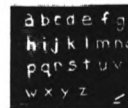
Banque fédérale de développement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.

Défi 93

La plupart des gens croient qu'il n'y a qu'une façon d'aider le monde en développement. Nous en avons 26.



J'aimerais plus de renseignements sur les programmes de CODE.

Nom.....

Adresse.....

Téléphone.....

Adresse de retour : CODE, 321 rue Chapel, Ottawa (Ontario) K1N 7Z2. Téléphone : 1-800-661-CODE.

LA FRANCOPHONIE PAN-CANADIENNE

Résumé de nouvelles tirées des journaux membres de l'APF

ACADIE: Les Acadiens peuvent se réjouir puisque l'égalité des communautés francophones et anglophones du Nouveau-Brunswick est maintenant reconnue et protégée par la Constitution canadienne.

La Chambre des Communes a adopté par 219 voix contre 2 un amendement à la Loi constitutionnelle de 1982, qui reconnaît que les communautés linguistiques française et anglaise du Nouveau-Brunswick ont un statut et des droits et privilèges égaux, notamment le droit à des institutions d'enseignement et des institutions culturelles distinctes nécessaires à leur promotion et à leur protection. Le rôle de la législature et du gouvernement du Nouveau-Brunswick de protéger et de promouvoir ce statut est également confirmé par cet amendement.

CALGARY: M. Yvon Lefebvre de Calgary attend présentement le jugement de la Cour d'appel devant laquelle il s'est présenté le 26 janvier dernier. M. Yvon Lefebvre recevait en mars 1981 une contravention rédigée uniquement en anglais pour stationnement interdit. De fil en aiguille, il se retrouve à la Cour du banc de la Reine, accusant la province de l'Alberta d'être dans l'illégalité en refusant aux francophones le droit de parler français à la Législature et devant les tribunaux.

Yvon Lefebvre travaille seul, sans avocat. Pendant les dix dernières années, il s'est donc appliqué à développer son argumentation et à comprendre et apprendre tout le vocabulaire juridique qui, à lui seul, en ferait abandonner plus d'un.

Daniel Tlen, linguiste-troubadour

Joël Du Roule

Daniel Tlen est né au Yukon à Burwash Landing et il fait partie de la nation des Southern Tutchone qui elle-même descend des Déné (nom donné aux autochtones athapascans (nom donné par les Algonquins) en fait c'est un Crow.

Il est connu à Whitehorse, à l'école élémentaire de Porter Creek (7^e année) où il enseigne aux autochtones la langue de leurs ancêtres. (Moins de 5% des autochtones sont encore capables de parler leur langue maternelle.)

Il enseigne aussi les traditions autochtones au collège du Yukon, mais le véhicule didactique qu'il préfère est celui de la musique, celui des mots chantés, des mélodies ancestrales fredonnées par les mères à leurs enfants.

La société amérindienne est basée sur un contrôle matriarcal, ce qui paraît naturel lorsque l'on sait que l'homme, pourvoyeur de la nourriture, était absent plus de huit mois sur douze. Daniel m'a expliqué cela autour d'une tasse de café après nous avoir donné son récital accompagné d'une guitare (devenant tambour à l'occasion) au café-rencontre du 5 février dernier.

«Les chants traditionnels» a-t-il dit «viennent d'histoires vraies que les chasseurs rapportent de leurs expéditions de chasse ou de leurs voyages; ils rappellent les noms de lieux, des faits cocasses ou glorieux.»

Pour Daniel, le fait de chanter dans la langue de ses ancêtres est la meilleure manière de les vénérer, de leur rendre



Daniel Tlen

l'hommage qu'ils méritent.

Il m'a aussi expliqué, en me dessinant un petit diagramme, l'origine présumée de ses ancêtres au travers de 12 000 ans de migrations, quelquepart dans le nord de la Chine.

...le fait de chanter dans la langue de ses ancêtres est la meilleure manière de les vénérer.

À partir de plusieurs hypothèses qui incluent le bas niveau des océans, il y a environ 9 000 ans, la dernière glaciation, ou tout simplement leur venue par bateau 3 000 ans avant notre ère, il a tracé la généalogie de ses ancêtres venus d'Asie telle que le linguiste Soupir l'a indiqué en 1915.

Ainsi l'on peut voir en par-

tant de Inuits, la filiation descend par les Na-Dene et se divise en branches parallèles: les Haidas, Tlingits, Eyaks, Ghaxhs. «L'évolution du langage est directement liée à l'éloignement des populations à partir de leur point d'arrivée initial» a-t-il ajouté

Après avoir enregistré pour Northern Television une compilation de chansons du Yukon, il prépare un disque contenant 5 morceaux qu'il a lui-même composés. Daniel est aussi actif en théâtre et il a joué dans deux productions de la communauté francophone, **Un jardin sur le toit** et **Leapfrog/Saute-mouton**. Daniel a profité de l'occasion pour souligner l'implication transculturelle de l'Association franco-yukonnaise et l'excellente entente qui existe entre les communautés autochtones et franco-yukonnaise.

LES FORCES SONT AVEC VOUS.

L'équipe de recrutement mobile des Forces canadiennes sera bientôt dans votre région. Venez voir tout ce que nous avons à vous offrir. Si vous voulez une carrière enrichissante et remplie de défis, songez à nous. Veuillez téléphoner à frais virés au (403) 920-2421 pour prendre rendez-vous.

Date: 2 mars
Lieu: École Robert Service
Dawson City

Date: 4 mars
Lieu: École J.V. Clarke, Mayo

Date: 5 mars
Lieu: École Eliza Van Bibben
Pelly Crossing

Date: 8 mars
Lieu: École Ross River, Ross River

Date: 9 mars
Lieu: École Del Ver Gorder, Faro

Date: 10 mars
Lieu: École Tantalus, Carmacks

Une offre d'emploi à prendre au sérieux.

FORCES
ARMÉES
CANADIENNES

Letras Nacional Defensa

Régulier et de réserve

Canada

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211C, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
Ministère du Conseil exécutif

Le français, notre levain

Mme Lynette Chartier, enseignante en première année à l'école Émilie-Tremblay, a assisté au premier congrès de l'Alliance Canadienne des Responsables et des Enseignantes et Enseignants en français langue maternelle (ACREF) à Saint-Boniface, du 10 au 13 février.

L'organisme sans but lucratif rassemble tous les intervenants canadiens oeuvrant dans l'enseignement du français langue maternelle dans le but de relever la qualité de l'enseignement en français au Canada. Il représente près de 11 000 intervenants à travers le pays (sauf le Québec).

Tenu sous le thème «Le français, notre levain», le congrès a attiré plus de six cents personnes.



Chantal Mercier et Évelyne Loiseau

Mille bonnes raisons d'écrire simplement

Une quinzaine de personnes ont assisté à l'atelier d'écriture simple organisé par l'Association franco-yukonnaise, le samedi 30 janvier

Un tour de table a révélé que chacun et chacune avaient une raison différente pour s'intéresser à l'écriture simple: un français rouillé parce que peu utilisé, des règles de grammaire oubliées ou tout simplement la recherche d'un style plus sim-

ple. Chantal Mercier et Évelyne Loiseau, les personnes-ressources donnant l'atelier ont aussi touché l'alphabétisation. Les participants ont eu à déchiffrer des rebus et des messages en langues inconnues... Un excellent exercice qui explique de façon frappante le malaise que ressentent quotidiennement ceux qui ne peuvent lire dans notre société.

BEAUCOUP PLUS QU'UN EMPLOI...



UN POSTE DANS LES SERVICES DE LA CIRCULATION AÉRIENNE

Transports Canada est à la recherche de jeunes gens motivés qui recevront une formation de **contrôleur de la circulation aérienne** ou de **spécialiste de l'information de vol**. Voici une excellente occasion pour toute personne bien organisée, au jugement sûr et aimant les défis. Les candidats retenus obtiendront plus qu'un emploi: ils pourront entreprendre une longue carrière pleine de satisfaction.

Les **contrôleurs de la circulation aérienne** travaillent en équipe dans un centre de contrôle régional, d'où ils transmettent aux pilotes l'information nécessaire pour assurer le mouvement sûr et ordonné des avions à l'intérieur de leur secteur de responsabilité.

Les **spécialistes de l'information de vol** communiquent régulièrement des données essentielles à l'aviation: observations, particularités et conditions météorologiques. Les spécialistes de l'information de vol sont périodiquement mutés à différents secteurs de leur région, où ils ont l'occasion de mettre leurs vastes connaissances en pratique.

Réservez une heure pour assister à une séance d'information des Services de la circulation aérienne de Transports Canada, qui aura lieu bientôt dans votre région, et apportez votre curriculum vitae, si vous en avez un. Après l'exposé des représentants de ces professions, vous aurez peut-être l'occasion de passer un test d'aptitude (de 2 à 3 heures) pour être admissible à l'un de ces deux postes.

Les candidats doivent avoir leur diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, être en bonne santé et prêts à être mutés. Le bilinguisme est essentiel au Québec et dans certaines autres régions. *Transports Canada favorise l'équité en matière d'emploi.*

IL Y AURA BIENTÔT DES SÉANCES D'INFORMATION DANS VOTRE RÉGION. POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, COMPOSEZ LE

1 800 667-INFO
(1 800 667-4636)

Transports Canada Aviation



Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin
députée fédérale du Yukon

J'ai écrit une lettre passionnée l'autre jour. Non, ce n'est pas ce que vous pensez, même si c'était une journée après la Saint-Valentin.

J'ai écrit cette lettre à l'intention du ministre des Finances, Don Mazankowski. Même si ma lettre n'était pas celle d'une amoureuse qui fait connaître l'authenticité de ses sentiments, il n'en demeure pas moins que j'exprimais au ministre des sentiments sincères au sujet de notre territoire et de notre pays.

J'ai pensé que M. Mazankowski devait savoir ce que les Yukonnais veulent de façon à ce qu'il puisse s'assurer que le prochain budget fédéral reflète plus précisément nos valeurs et priorités.

Au cours des derniers mois, j'ai rencontré des Yukonaises et Yukonnais de toutes les couches de la société et de toutes les régions du territoire. J'ai discuté avec eux de leurs préoccupations face à l'avenir. Un grand nombre d'entre eux n'aiment pas la voie suivie par le présent gouvernement. Ils souhaitent qu'un nouveau cap soit pris pour qu'ainsi nous puissions avoir une vision à long terme de nous-mêmes et de ce que nous voulons devenir.

Les résultats de ces discussions et des assemblées communautaires figurent dans un document économique exposant 8 principes de base pour avoir une communauté yukonnaise en santé et une économie forte qui procurera un meilleur avenir pour nous tous.

En premier lieu, les Yukonnais croient fortement que les services fédéraux doivent être tout autant accessibles et disponibles aux habitants du Nord canadien qu'à ceux des autres régions du pays.

Récemment, nous avons senti l'impact des réductions budgétaires faites par le gouvernement dans notre région. Par exemple, le bureau local du ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie fermera bientôt ses portes; ceci entraînera la mise à pied de 5 personnes et portera atteinte au potentiel de développement commercial du Nord.

J'ai personnellement écrit au ministre du Commerce, Michael Wilson, pour faire connaître mon opposition à cette décision. J'ai aussi fait une déclaration à la Chambre des communes dans laquelle j'ai fait l'éloge du travail important et de la détermination du personnel de ce bureau.

De tels services ne peuvent être remplacés par une ligne téléphonique sans frais ou par une succursale à Vancouver. Il nous faut avoir des gens ici même qui comprennent mieux les conditions uniques de la vie dans le Nord canadien.

En second lieu, les Yukonnais sont conscients de notre grande dépendance à l'égard du secteur des ressources non renouvelables, et reconnaissent qu'il est important de développer et de maintenir une infrastructure qui permettra d'appuyer une diversification économique plus vaste et l'expansion des petites entreprises.

Les arts, la culture, les sports et les organismes de bénévolat constituent aussi un élément essentiel pour assurer la santé sociale et économique de notre territoire et devraient donc être appuyés.

Les Yukonnais et Yukonaises ont souligné combien trop souvent de telles initiatives sont considérées comme non essentielles pour notre identité personnelle et collective. Ces activités, et la contribution de ceux et celles qui les organisent, nous donnent une image de notre communauté et viennent renforcer les valeurs qui nous unissent.

Par exemple, l'Association franco-yukonnaise procure des services très importants et offre des programmes utiles aux citoyennes et citoyens de langue française, sans oublier qu'elle contribue à protéger la vivacité de la communauté francophone. L'Association favorise aussi une meilleure communication et compréhension entre les groupes culturels et linguistiques du Yukon.

L'appui fédéral aux programmes de communication des Autochtones et à leurs initiatives de développement économique constitue aussi une priorité pour de nombreux Yukonnais, tout comme la mise en oeuvre de l'autonomie gouvernementale et des ententes relatives aux revendications territoriales. Ce dernier aspect est essentiel pour assurer le développement à long terme du Yukon.

D'autres Yukonnais ont expliqué qu'une plus grande partie de l'aide financière du fédéral devrait viser les programmes d'alphabétisation, l'éducation, la recherche et le développement, si nous voulons avoir un meilleur avenir économique et assurer la création d'un plus grand nombre d'emplois pour les travailleurs de la région.

PPJ

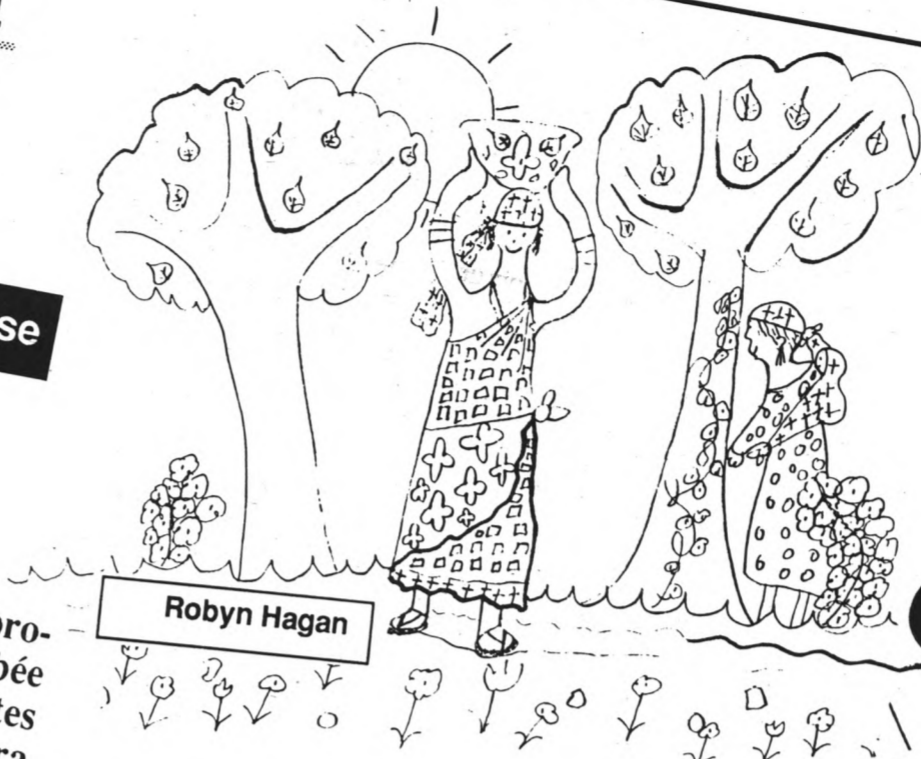
Pages Production Jeunesse

Février, 1993

Bonjour les amis!

L'année 1993 ramène les pages production jeunesse. La date de tombée pour apporter vos dessins ou textes est le 2^e vendredi du mois! Un tri sera fait parmi les oeuvres soumises. Ce mois-ci, les classes de 4^e et 5^e années de l'école Émilie-Tremblay nous ont fait parvenir du matériel de grande qualité.

Les bureaux du journal sont situés au 302 rue Strickland. Bienvenue à tous!



Robyn Hagan

C'est un bon film.



Une journée africaine

Ma classe et moi sommes allées à une journée africaine dans la classe de Chantal Mercier à Whitehorse Elementary. Tout d'abord on a pris l'autobus de la ville. Après, on a monté quatre escaliers pour se rendre dans la classe de Chantal. Bon, là, on s'est installés. Ceux qui avaient des costumes les mettaient. Moi j'avais seulement trois colliers. On a fait un travail sur les pays d'Afrique en équipes. Après on a écouté une partie d'un film africain.

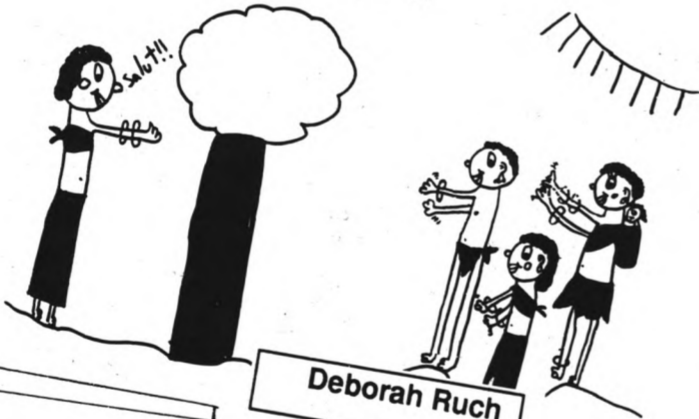
Quand la pompe est brisée, les femmes marchent deux heures pour aller chercher de l'eau. Alors, avant de dîner, on a pris notre verre et on a marché jusqu'à la toilette d'en bas. Kiley nous a appris une chanson africaine. On l'a chantée tout le long.

Ce que je trouvais "plate", c'est que Lise a dit: «Vous n'irez pas à la toilette en haut, c'est trop proche!» Descendre quatre escaliers pour rien! On avait vingt litres d'eau dans la classe!!! On a mangé sur un tapis. C'était du poulet et du riz. Gilles, notre directeur, a été invité. Après on a vu des diapositives sur l'Afrique. On a appris comment dire bonjour ou merci. On frappe des mains. On est partis après tout ça. Quelle journée!

Pascale Bédard



Une famille qui se réunit une année.

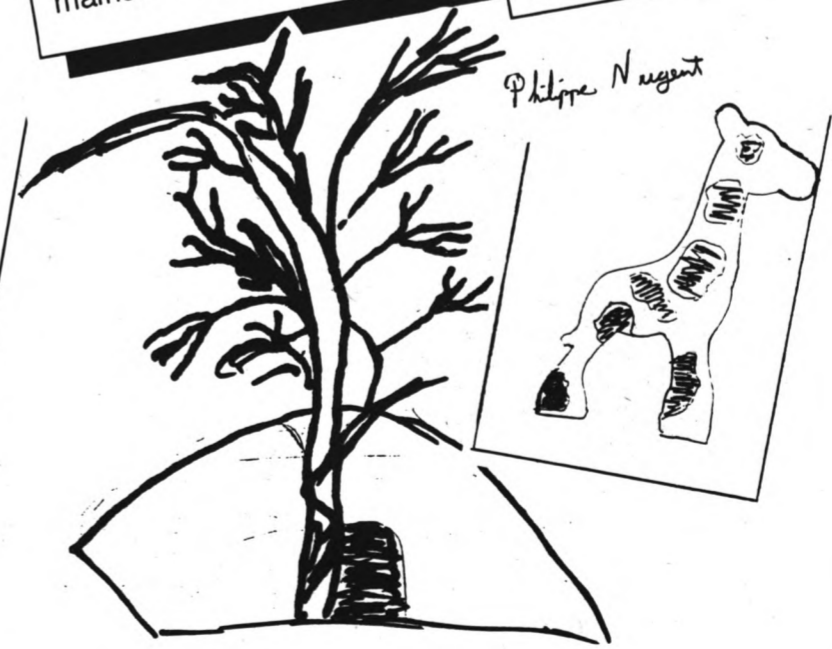
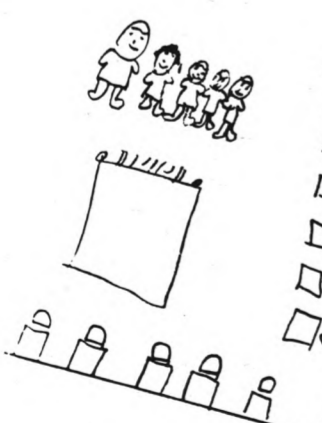


Deborah Ruch

Concours d'affiche

Whitehorse-Le Secrétariat d'État, de concert avec les douze comités provinciaux et territoriaux de la Fête du Canada, annonce le lancement du Défi de l'affiche de la Fête du Canada pour l'année 1993. Les participants, qui seront âgés de 18 ans et moins, sont invités à présenter un dessin rempli d'imagination qui ex-prime, à leur façon, la fierté qu'ils éprouvent pour le Canada. Douze jeunes artistes (un pour chaque province et territoire) accompagnés de leurs parents, seront invités par le Secrétariat d'État à la journée officielle de la Fête du Canada sur la Colline du Parlement à Ottawa, le 1^{er} juillet 1993. L'un des douze dessins gagnants sera choisi pour l'affiche officielle de la Fête du Canada qui sera diffusée à travers le pays. Tous les envois doivent être postés le 1^{er} mars avant minuit, le cachet de la poste en faisant foi, doit être remis avant cette date au Secrétariat d'État, 300 rue Main, bureau 105, immeuble du Gouvernement fédéral, Whitehorse, Yukon Y1A 2B5

Matthew Young



Philippe Nugent

Louis-Philippe Beauchamp



«C'est la loi

Quand les besoins se font pressants

Marcel LaFlamme

Le mois dernier, nous avons laissé Julie avec un problème sérieux. Elle avait fait une demande d'aide sociale en attente de ses prestations d'assurance-chômage. On lui avait nié le droit de recevoir cette aide, soi-disant parce qu'elle avait été congédiée. Toute personne qui demande des prestations d'aide sociale doit rencontrer un travailleur social qui l'aidera à remplir les formulaires de demande. Le prestataire éventuel doit dans certains cas, fournir des pièces justificatives pour son budget. Le travailleur social détermine l'éligibilité du prestataire. Dans le cas de Julie,

le travailleur social Jean Malin, lui avait refusé le droit de recevoir des prestations même si son budget démontrait un besoin pressant. Julie pouvait donc faire appel au tribunal d'aide sociale "Social Assistance Appeal Committee". Ce dernier est un tribunal impartial composé de trois personnes et peut, selon des critères précis établis dans les Règlements sur la Loi d'aide sociale, accorder ou refuser l'aide. Ce tribunal possède beaucoup de pouvoirs discrétionnaires et dans le cas où le prestataire éventuel peut démontrer de sévères difficultés financières (Financial Hardship), le tribunal peut accorder des prestations d'aide

sociale.

Lors de l'audition de Julie, le tribunal d'aide sociale a refusé la demande de la jeune femme. Cette dernière a donc fait appel à un autre niveau le «Social Assistance Appeal Board»; encore là, il s'agit de la même procédure, mais cette fois Julie a eu gain de cause et elle a pu recevoir des prestations d'aide sociale dans l'attente de ses prestations d'assurance-chômage.

Mais ceci n'était pas la fin de ses problèmes car le directeur des affaires sociales a fait appel de la décision à la Cour suprême - la loi permet d'appeler directement à la Cour suprême du Yukon. Heureusement pour

Julie, la Cour suprême lui a donné raison. Son congédiement n'était pas un

véritable congédiement, c'était véritablement un cas de harcèlement sexuel.

Marcel La Flamme

avocat/notaire

107, rue Jarvis
Whitehorse (YUKON)
Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402
Télécopieur: (403) 668-5743

Les changements inéluctables de notre planète

Joël Du Roule

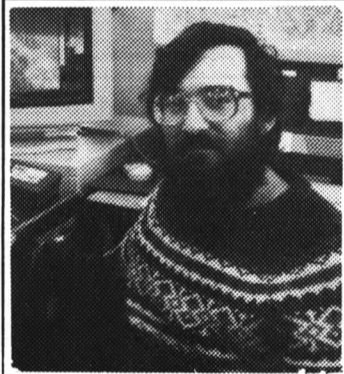
Vous avez tous certainement entendu parler de l'effet de serre, de la couche d'ozone ou entendu le dicton qui dit tout simplement "Les saisons ne sont plus ce qu'elles étaient!".

L'Aurore boréale a rencontré le météorologiste Daniel Poirier de la station de Whitehorse, afin de nous éclairer sur le sujet.

M. Poirier explique que la terre se réchauffe et se refroidit suivant des cycles; une période froide s'appelle une glaciation et une période chaude, un réchauffement. On a pu se rendre compte de ceci grâce aux couches superposées dans la glace de l'Antarctique qui racontent l'histoire de la terre. De plus, ces prélèvements de glace, sous forme de carottes, nous ont renseignés sur la relation directe qui existe entre les différentes périodes et le taux de concentration de certains gaz dans l'atmosphère de la terre, en particulier l'oxyde de carbone, le méthane, l'ozone et les derniers que nous, humains, y avons ajoutés: les CFC et le halon.

La dernière période glaciaire a eu lieu sur notre terre il y a à peu près 12 000 ans. Nous amorçons présentement une période de réchauffement et les scientifiques, conscients du fait, créent déjà sur ordinateur des modèles mathématiques. Mais avant de vous les dévoiler, plusieurs points sont à développer, en particulier le pourquoi et le comment nous en sommes arrivés là.

Notre terre est tout d'abord



Daniel Poirier

une merveille au niveau régulation grâce à l'atmosphère.

Cette atmosphère entoure notre planète jusqu'à une altitude de 70 km environ et nous procure une moyenne de température de 15 °C, qui est la moyenne des températures extrêmes que l'on trouve sur la terre. Actuellement la moyenne des températures terrestres est de .5 degré supérieure à ce qu'elle était au siècle dernier.

Les deux principaux constituants de notre atmosphère sont l'oxygène et l'hydrogène. L'ozone se trouve en épaisseur variable entre 15 et 40 km d'altitude. Par l'analyse des glaces de l'Antarctique, les scientifiques se sont aperçus qu'une relation existait entre les taux d'oxyde de carbone et l'augmentation de la température sur terre. Cette augmentation de température sera décuplée par les CFC que l'on a relâchés dans l'atmosphère car ceux-ci détruisent l'ozone.

L'attaque de la couche d'ozone, garante de notre bien-être va aggraver les effets dus à l'augmentation de la température en filtrant moins les radiations: plus de cancers, de ma-

ladies de la peau, etc. Ces changements vont durer jusqu'aux alentours de 2050. Cela va signifier des changements dramatiques dans les climats; des régions humides vont devenir désertiques, la limite des arbres va reculer de 100 kilomètres: on dit que les forêts vont émigrer. Enfin, celles qui vont pouvoir le faire, car dans beaucoup de cas, les forêts sont entourées de villes ou d'obstacles naturels et sont sans espoir de trouver de meilleures conditions de pousse, elle vont donc périr et disparaître. Le cercle est vicieux, car ces mêmes forêts sont le maillon essentiel de la production d'oxygène par absorption de gaz carbonique.

Le niveau des océans va s'élever à cause du recul et de la fonte des glaces permanentes aux pôles.

Les instances internationales ont bien sûr réagi, et ce, dès 1977 en créant le *United Nations Environment Program* (UNEP). Une convention proposée en 1981 a été signée en 1985 par 22 pays participants.

Actions individuelles pouvant faire une différence

- Arrêter le moteur de sa voiture quand on ne roule pas.
- Ne pas faire brûler de plastique.
- Améliorer le rendement de sa chaudière (fournaise) en la nettoyant
- Économiser l'énergie de toutes les façons possibles.



Office national
des transports
du Canada

National
Transportation
Agency of Canada

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

PROJET D'ACQUISITION D'INTÉRÊTS DANS CANADI*N PAR AMR ET DANS AIR ATLANTIC, CALM AIR ET INTER-CANADIEN PAR CANADI*N

L'Office national des transports (l'Office) tiendra une audience publique relativement au projet d'acquisition d'intérêts dans les Lignes aériennes Canadien International Itée (Canadi*n) par Aurora Investments, Inc., une filiale en propriété exclusive d'AMR Corporation, et au projet d'acquisition d'intérêts dans Air Atlantic Ltd., Calm Air International Ltd. et Inter-Canadien (1991) Inc. par Canadi*n.

Date et heure	Endroit	Adresse
Le 22 mars 1993 10 h	CALGARY (Alberta)	Delta Bow Valley « Bow Valley Ballroom » 209 - 4 ^e avenue sud-est CALGARY (Alberta)
Le 5 avril 1993 10 h	HULL (Québec)	Salle Outaouais Centre de conférence Phase IV, Place du Portage 140, promenade du Portage HULL (Québec)

Les personnes qui désirent présenter leurs observations ou fournir des preuves à l'appui de l'affaire lors de l'audience publique tenue à Hull, au Québec, pourront le faire dans l'une ou l'autre des langues officielles. Les personnes qui désirent soumettre des preuves ou s'adresser au tribunal en français à Calgary, en Alberta, sont priées d'en aviser le Secrétaire de l'Office au moins quinze jours avant la date de l'audience afin de lui permettre de prendre les dispositions nécessaires. Toute personne qui désire prendre la parole devant le tribunal doit en aviser le greffier entre 9 h 15 et 9 h 45, le 22 mars 1993 à Calgary, et aux mêmes heures le 5 avril 1993, à Hull. Toute personne ayant l'intention de déposer un mémoire lors de l'audience doit en avoir au moins quinze copies pour fin de distribution. Quiconque a besoin d'installations ou de services spéciaux lors de l'audience doit en informer le Secrétaire de l'Office le plus tôt possible.

Les personnes qui ne peuvent assister à l'audience publique peuvent présenter leurs observations écrites, dans l'une ou l'autre des langues officielles, en les faisant parvenir au moins dix jours avant la date de l'audience au :

Secrétaire
Office national des transports
OTTAWA (Ontario)
K1A 0N9

téléphone : (819) 997-0677
télécopieur : (819) 953-5253
ATS : (819) 953-9705
télécopieur : 053-3615

avec copies aux avocats de :

Aurora Investments, Inc.

M^e L.P. Salzman
McCarthy Tétraut
Avocats
4700, Tour Banque Toronto-Dominion
Centre Toronto-Dominion
TORONTO (Ontario)
M5K 1E6
Télécopieur : (416) 868-0673

PWA Corp. et Canadi*n

M^e H.M. Kay
Bennett Jones Verchere
Avocats
4500 Bankers Hall East
855 - 2^e rue sud-ouest
CALGARY (Alberta)
T3P 4K7
Télécopieur : (403) 265-7219

Une copie détaillée de cet avis peut être obtenue en s'adressant au Secrétaire de l'Office.



Canada

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau

De Oliver Sacks
Éditions du Seuil
313 pages

Critique de P. Dumont

Un livre intéressant, fascinant même dans lequel l'auteur, un névrologue tente de réhabiliter certains désordres du cerveau souvent délaissés par la psychiatrie et qui cachent des trésors de nuances, de sensibilisation et d'amour.

Un livre sérieux, s'il en est un, qui laissera plusieurs perdus -moi compris- dans un vocabulaire spécialisé, riche et précis. Oliver Sacks aime profondément les êtres humains ce qui l'amène à percevoir chez les idiots, les simples d'esprit, les retardés un langage une poésie et souvent une détresse profonde reconnaissable à tous ceuz qui veulent voir et entendre.

Jules Tempête

de Cécile Gagnon
Éditions Héritage jeunesse

Critique de J. Lajeunesse

Jules Tempête, est un livre riche en couleurs, imagé de façon vivante qui intéressera le jeune lecteur. Le caractère calligraphique rend la lecture facile et captivante. Cette histoire se déroule dans un petit village du Québec où une première tempête de neige sème un remue-ménage. On rencontre les familles Lépinard et leurs conflits; un drôle de personnage au nom de Jules Tempête qui est conducteur de la souffleuse qui se retrouve au coeur d'une mystérieuse aventure. Qui est responsable de ce charivari, de cette tempête? Un mystérieux personnage tout blanc? Les Lépinard? À vous de découvrir; Bonne lecture.

Cinéma

Toto le héros

Réalisateur: Jaco Van Dormael
Durée: 106 min.

Critique de J. Du Roule

La vie est si courte et la mort étant éternelle... nous n'avons donc pas de temps à perdre. Thomas est persuadé que son destin a basculé quelques jours après sa naissance lors de l'incendie de la clinique dans laquelle il est né. A-t-il été changé dans l'affolement avec Alfred son voisin?

Doit-il vivre la vie d'Alfred à la place de la sienne? Ses parents sont-ils ses parents?

Un film bien enlevé, qui ménage des suspens sans temps morts et surtout qui traite très bien le sujet.

On ne peut qu'aimer, car les questions sont bien posées, et à chaque stade de l'évolution de la personne (en fonction des informations reçues) nous pouvons suivre les réactions de l'individu face aux problèmes de la vie... Même si vous ne vous posez pas toutes ces questions, vous vous laisserez entraîner par l'histoire.

Lucky Luke

Réalisateur: Terence Hill
Durée: 94 min.

Critique de J. Du Roule

Vous connaissez les albums, les bandes dessinées de lucky Luke?

Vous appréciez l'humour de son cheval, Jolly Jumper qui raconte les épopées de «son cowboy»...

Je suppose alors que vous aimez aussi les westerns avec des acteurs comme Terence Hill.

Dans ce Lucky Luke version cinéma, Lucky Luke c'est Terence Hill, qui tire réellement plus vite que son ombre.

Tous les caractères originaux ont été respectés, les effets en sont hilarants, même les Dalton sont aussi bêtes et cupides qu'à leurs habitudes.

Une très bonne adaptation cinématographique, à voir absolument avec en perspective, une très bonne soirée à passer en famille, du rire et de la bonne humeur garantie.

Musique

Tue-moi

Dan Bigras
Critique de C. Girard

C'est en écoutant l'émission «Rencontres» que j'ai entendu Bigras pour la première fois. Sa voix m'a tout de suite séduite. Éraillée et basse elle rappelle, la voix de tous ceux qu'on dit *Rockers*, de Plume à Joe Cocker. À part cette voix extraordinaire, qui oscille constamment aux limites du malheur, on retrouve aussi dans cet album des textes étoffés. Les chansons valent la peine d'être écoutées pour ce qu'elles racontent, souvent avec naïveté.

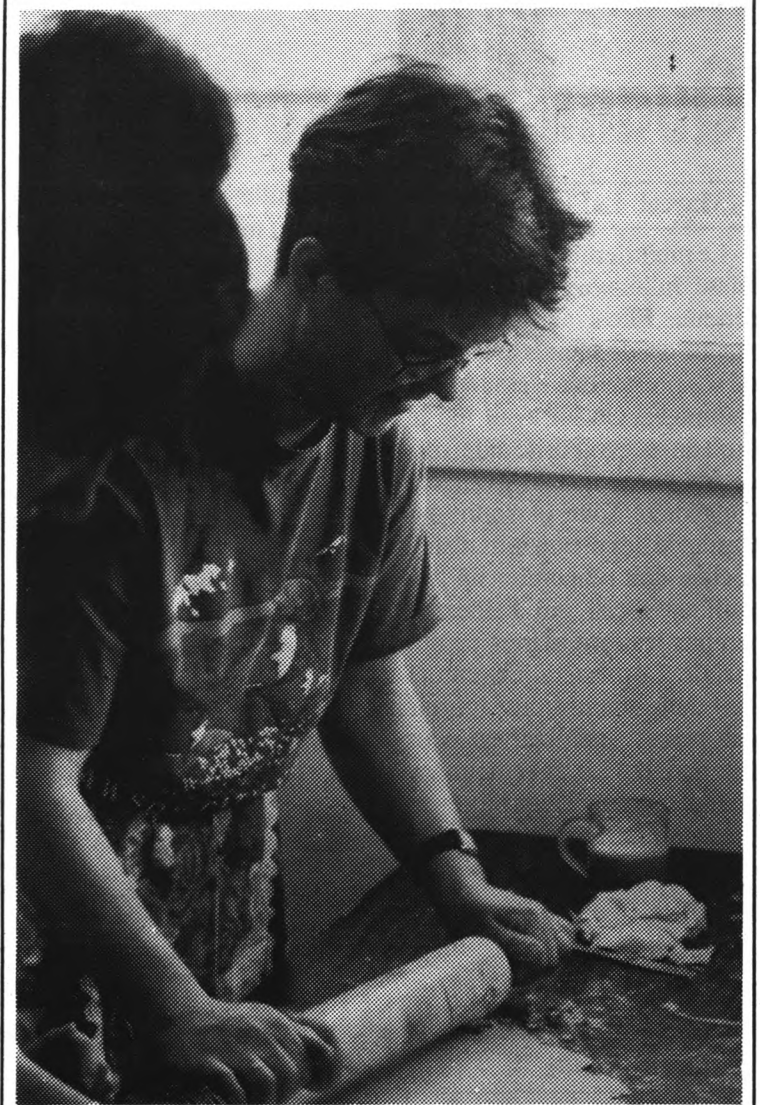
Les illusions drastiques, propres à la jeunesse, se chevauchent avec promiscuité: «Si un jour tu comptes les jours entre les fois où je te fais l'amour, tue-moi... » Espérons qu'il n'aura pas l'imprudance de chanter ses paroles lorsqu'il aura passé la quarantaine!!! A écouter absolument, un beau vendredi soir avec son amant ou son amante...

Sur le chemin des incendies

Paul Piché
Critique de C. Trottier

Depuis ses débuts avec des chansons folkloriques, Paul Piché m'a toujours plu. D'abord pour les rythmes de ses chansons et surtout pour le contenu et les messages qu'elles véhiculent. Paul Piché, un gars du peuple, homme sensible et à l'écoute, nous parle de ses sentiments. Sa façon de traiter le quotidien et les préoccupations sociales est simple et refète un niveau de conscience éveillé.

Ce chansonnier québécois nous offre maintenant des rythmes moins folkloriques et plus actuels. La plupart de ces chansons pourraient être qualifiées de style ballade. Au même titre que Daniel Lavoie ou Richard Séguin, Paul Piché nous fait réfléchir sur des sujets d'actualité sans toutefois tomber dans le fatalisme sous des airs musicaux des plus agréables à écouter.



Clémence Roy s'affaire à la préparation des tourtières pour la Cabane à sucre.



Indian and Northern
Affaires Canada

Affaires Indiennes
et du Nord Canada

Le Yukon MINFILE est maintenant disponible sur disquette

Le fichier inventaire minéralogique du Yukon est maintenant disponible pour WordPerfect 5.1 sur plate-forme DOS. Il est offert en cinq disquettes de 3,5 po ou six de 5,25 po. Il s'agit d'un document de référence inestimable pour les prospecteurs, les sociétés d'exploration et d'exploitation minière, les planificateurs de l'utilisation des terres, les Premières Nations, les environnementalistes, les organismes gouvernementaux, les chercheurs et les médias. Cette base de données contient des informations de nature historique, géologique, biographique sur les minerais du Yukon.

Pour de plus amples renseignements sur le Yukon MINFILE ou pour passer une commande (5\$ par disquette), veuillez écrire à: Bureau des ventes de cartes du Canada, MAINC, Affaires du Nord, 200 Range Road, Whitehorse (Yukon), Y1A 3V1.

ou téléphoner au: (403) 667-3204

* Il est à noter que ce fichier n'est disponible qu'en anglais.

Canada

Souper à la bonne franquette

Au programme: Le souper à 17 h.
Menu: fèves au lard, salade, pain.
Service de bar.

À 19 h: Spectacles d'imitations
présentés par les élèves de l'école Émilie-Tremblay

Judi 25 février au CYO dès 17 h.
(coin de Steele et 4^e avenue)

Chronique: Si le nord...

D'étonnement en étonnement

En 1945, le père Tanguay se retrouve à Fort Nelson.

Le mois dernier, nous avons rencontré Jumbie, chef du petit village de la rivière Prophète. Jumbie est un homme très sympathique mais solidement ancré dans ses impressions, ses opinions et ses idées. Il compare sans cesse les deux cultures indienne et blanche. Il répète souvent que les manières de faire des Blancs ne sont pas bonnes, que les maisons bâties par les Blancs ne valent pas cher, nous apprend le père Tanguay.

«Toutefois, j'ai beaucoup appris de ce cher homme. En le questionnant, en lui demandant ses raisons, j'ai découvert chez lui une sagesse de base» concède l'oblat.

Au fil de la conversation nous apprenons que le dénommé Jumbie était convaincu qu'il n'y a que deux espèces humaines sur la terre: l'Indien

appelé Déné ou en sékonais Déné eh qui veut dire humain, tous semblables à teint cuivré mais parlant des dialectes différents: cri, castor, esclave et sékonais.

L'autre espèce est composée des nouveaux venus, les chefs et serveurs des magasins à visage pâle. Ils ont aussi un port et une allure distincts, la démarche bien marquée et ils parlent eux aussi des langues variées.

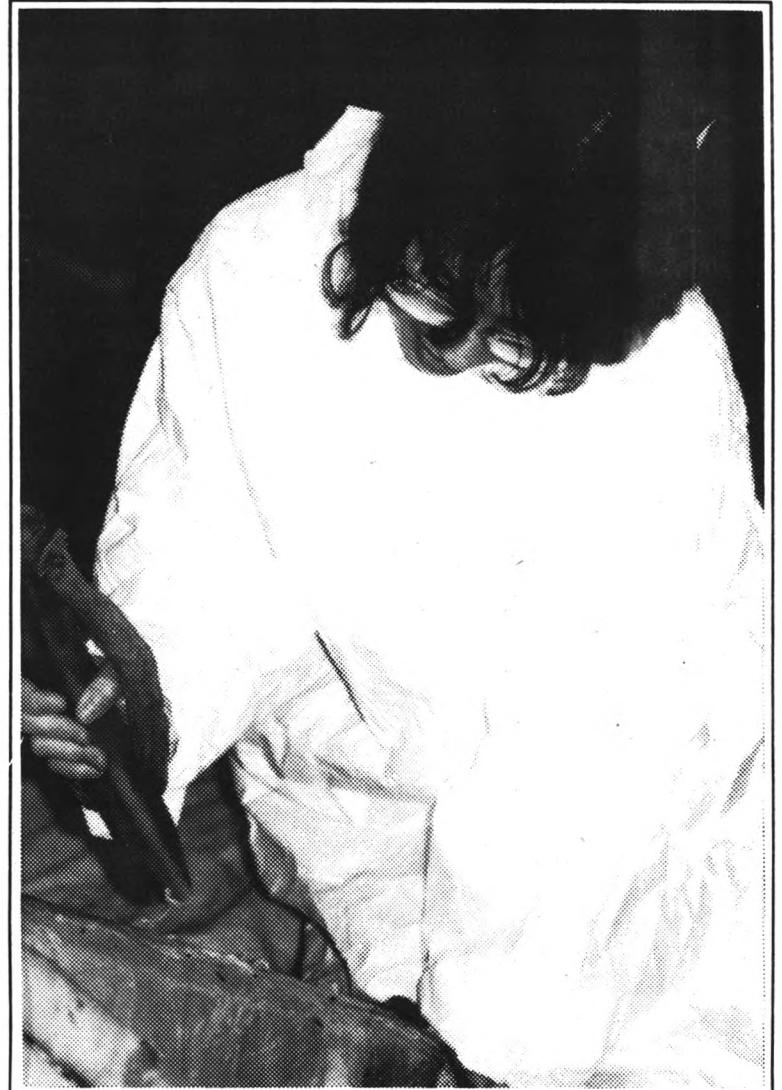
L'ouverture d'un nouveau sentier dans la région attire une foule de gens. Jumbie voit venir des Indiens, des Métis, des Blancs qui mettent des piquets non loin de ses pistes préférées. Il est curieux mais reste calme. Mais il aurait bientôt la surprise de sa vie! Un événement le forcera à ouvrir les yeux et même à changer ses vues et ses jugements.

Un beau matin aux premières lueurs de l'aurore, Jumbie

sort pour étudier le vent, le ciel la nature, afin de deviner les promesses de la chasse. Surprise, surprise, il n'est plus seul, un autre humain avance vers lui en coupant des arbustes. Un drôle d'homme... Sa tenue, ses manières amènent Jumbie à le classer parmi les Blancs au visage pâle. Chose certaine, il n'est pas Indien. Pourtant, quelque chose le distingue des autres Blancs qu'il a rencontrés. Il appelle sa femme et ses enfants pour qu'ils viennent voir cet étranger. Après un vif regard, la famille retourne à la hutte en vitesse.

Jumbie assure qu'il demeura là sans crainte afin d'examiner cet homme. Son étonnement est sans bornes... C'est la première fois qu'il voit un Blanc tout noir!

En effet, c'est un régiment de Noirs américains qui a fait le premier tracé de la Route de l'Alaska.



Nadia Belouchi, étudiante à l'école Émilie-Tremblay, participe activement à l'atelier de tannage de peaux, organisé lors de la semaine culturelle autochtone.

Explorations dans les Arts

Explorations offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles oeuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de toutes traditions culturelles. Elles peuvent servir aux diverses étapes d'un projet: recherche, développement, création, production et/ou présentation.

Sont admissibles les artistes de la relève, les nouveaux organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

Marche à suivre: au moins un mois avant la date limite du concours, soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

Dates limites: 15 janvier, 15 mai et 15 septembre.

Évaluation: par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

Renseignements: Composer notre numéro aucuns frais 1-800-263-5588, poste 4532, ou écrire au Programme Explorations Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047 Ottawa (Ontario) K1P 5V8. Télécopieur: (613) 598-4408.

 Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

LA RÉGLEMENTATION EST SOUVENT ABUSIVE ET ENTRAÎNE DES COÛTS SELON UN RAPPORT D'UN COMITÉ FÉDÉRAL.

Ottawa (APF): La réglementation au Canada est souvent abusive et entraîne des coûts supplémentaires, ce qui nuit à la productivité et à la compétitivité.

Dans un rapport rendu public, un comité de la Chambre des communes a constaté que des règlements sont mis en oeuvre sans analyse des coûts et des avantages, ce qui fait parfois augmenter les prix des marchandises.

De nos jours, les gouvernements ont recours à la réglementation pour restreindre ou préciser la nature de l'activité économique et sociale. Une loi, par exemple la loi sur les langues officielles, peut être l'objet de toute une réglementation qui détaille les intentions du législateur.

Au cours des dernières années, le gouvernement fédéral a pris en moyenne quelque 800 règlements, alors que le nombre de lois ne dépasse pas une centaine par année et que seule une petite proportion de ces dernières sont sujettes à réglementation. Et, pour tout dire, le jargon utilisé par les rédacteurs

est parfois incompréhensible pour le commun des mortels.

Le rapport critique le manque de coordination intergouvernementale en ce qui concerne les politiques de réglementation de même les doubles emplois. On recommande donc que le fédéral soit tenu d'informer les gouvernements provinciaux de ses projets de réglementation.

On critique aussi le rôle du Parlement, qui ne s'implique pas assez dans le processus de réglementation selon les membres du comité. Ces derniers craignent même que le Parlement ait perdu le contrôle du processus réglementaire.

Le Comité constate également que le gouvernement n'a aucune idée précise des coûts totaux de ses règlements et recommande que le Conseil du Trésor soit tenu de faire une compilation annuelle des coûts et avantages pour chaque projet de réglementation.

On recommande aussi que les règlements soient rédigés en des termes simples et faciles à comprendre.

Jeu linguistique

par Jean-Paul Tanguay, O.M.I.

Chauve et magnifique: chez un coiffeur de la ville de Whittehorse un écriteau affirme que le Créateur réussit toutes les têtes humaines qu'il fait: si jamais il en gâche une, il s'empresse de la couvrir de cheveux.

1-Brin long et menu	A-crin
2-Croissance filiforme sur la peau	B-cils
3-Poil sur la tête humaine	C-toupet
4-Poil long et rude sur le cou d'un cheval	D-fil
5-Poil dur et raide du porc	E-blairiau
6-Poils gamissant le bord des paupières	F-laine
7-Premiers poils du menton et des joues	G-huppe
8-Poil épais et frisé	H-poil
9-Petite touffe de cheveu	I-cider
10-Brosse à barbe	J-soie
11-Touffe de plumes sur la tête de certains oiseau	K-duvet
12-Oiseau à duvet recherché	L-cheveu

Recherche: naevus, barbe, barbelé, verrue, sourcil.

Résultat: 10-12 bonnes réponses=excellent

7-9 bonnes réponses=bon

Solutions p. 12 moins= fouille ton dictionnaire

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Nicole Lacroix et David Galloway sont depuis peu les heureux parents d'un beau gros garçon de plus de huit livres, qu'ils ont prénommé Richard. Bravo!

◆◆◆
Félicitations à Raymond Breton et sa compagne Geraldine qui sont aussi les heureux parents d'une belle fille appelée Cléo, petite soeur de Léon.

◆◆◆
Votre enfant vous émerveille par ses jeux de mots? Pourquoi ne pas les partager avec les lecteurs du journal? Ce mois-ci, Véronique Saint-Onge-Herry, 5 ans, remporte le premier prix. Hélène, sa mère, annonce le menu du souper: «Ce soir, nous mangerons du poulet au cari». Surprise, Véronique déclare en toute candeur: «Tiens, je ne savais pas que les poules avaient des dents!!!»

◆◆◆
Félicitations et bravo à Gitane Ouellet, 12 ans, de l'école Émilie-Tremblay. En feuilletant les pages d'un calendrier distribué au niveau national, nous avons vu son dessin illustrant magnifiquement le mois de décembre.

Jacques Jobin a prouvé qu'il avait plus d'un tour dans son sac.

Parti en excursion de motoneige sur un lac, Jacques se rend compte qu'il a vient de perdre sa hache. Cherchant à la retrouver, il réalise que l'outil a glissé dans une énorme craque dissimulée sous la neige et gît maintenant au fond de l'eau. Trappeur un jour, trappeur toujours! Jacques se saisit d'un fil de laiton et fabrique un collet. Le stratagème fonctionne à merveille et il attrape au collet une belle hache mouillée!

◆◆◆
Aux dernières nouvelles, Philippe et Joël Dumont n'étaient pas encore arrivés au Québec.

Ils apprennent à leurs dépens que toutes les rumeurs courant sur les petites voitures russes, appelées Lada, sont vraies. Trois jours après leur départ de Whitehorse, Philippe et Joël sont encore à Fort Nelson, à sonder les mystères de la pompe à eau de leur véhicule.

◆◆◆
Félicitations à Marlynn Bourque qui a remporté un concours de logo national L'oeuvre de Marlynn illustrera les destinées de la maison de

distribution "Distribution des produits culturels".

L'oeuvre de Marlynn se distinguait par son originalité et sa simplicité.

◆◆◆
Nos plus sincères félicitations à Ginette Ouellet et Robert Bergeron qui célébreront leur mariage à Pâques.

La cérémonie se déroulera en français puisqu'il ya maintenant un juge de paix francophone à Whitehorse en la personne de M. Louis Julien.

◆◆◆
Joël Du Roule est, hors de tout doute, un cuisinier accompli. Sa paella, lui demande un long temps de préparation mais elle en vaut la peine!

◆◆◆
Merci à Mike Wanner, propriétaire de l'entreprise *Sergent Preston Dog Sleigh rides*, qui fera des tours de traîneaux à chiens aux enfants de La Garderie dans le cadre des festivités du Rendez-vous.

◆◆◆
Le printemps est au coin de la saison. Les cieux roses qui illuminent les heures suivant le repas du soir en font foi. Ne désespérons pas.

Petites annonces

À vendre
Dodge Aspen 1978 107 milles Sur la route. bon état 1 200 \$ À débattre. Vente cause double emploi.
Joël: 667-7558


Rien à faire le jeudi soir? Allez jouer au badminton au gymnase de l'école Whitehorse Elementary de 21 h à 22 h.

Recherche un matelas en bon état pour lit jumeau.
Hélène: 668-7903

Jeune femme bilingue, n.f. n. b. cherche un emploi. Word Perfect 35 mots par minute.

Expérience avec les enfants comme monitrice, réceptionniste, caissière, plongeuse, etc. Laissez un message pour Huguette à l'AFY.

Solutions du jeu
1=D; 2=H; 3=L; 4=A; 5=J; 6=B; 7=K; 8=F; 9=C; 10=E; 11=G; 12=I.



MESSE EN FRANÇAIS

La messe en français a lieu tous les dimanches à 11 h à la bibliothèque de l'école secondaire Christ the King à Riverdale. L'officiant est le père Jean-Paul Tanguay. Une chorale de 10 enfants dirigée par Mme Liliane Bohémier anime cette célébration.

7 février 1993

Chers jeunes,

Merci beaucoup pour tous les cadeaux de nourriture que vous avez envoyés à Maryhouse et le travail que vous avez fait pour la cueillette. Beaucoup de personnes viennent à Maryhouse de tout âge qui n'ont pas beaucoup à manger. Le Seigneur a dit: «Ce que vous faite à l'un de vos frères vous le faites pour moi». Que Dieu vous bénisse et vous aide à randir dans son amour chaque jour.

Merci beaucoup de votre générosité

Dans Jésus et Marie,
Nancy à Maryhouse

L'aurOre boréale
La voix française de la dernière frontière

Seul journal francophone publié au Yukon, **L'Aurore boréale** est un mensuel de douze pages consacré aux nouvelles et activités de la communauté franco-yukonnaise et de la francophonie canadienne.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone et est publié le troisième vendredi du mois à raison de 1 000 exemplaires. Il est en vente chez Mac's Fireweed à Whitehorse et chez Maximilien Dawson à Dawson.

On peut s'abonner à l'Aurore boréale pour 20\$ par année en composant le (403) 667-2931


S'abonner à l'Aurore boréale c'est faire partie du décor...

Nom: _____

Adresse: _____

J'inclus un chèque au montant de 20\$/année

L'AURORE BOREALE
C.P. 5205, Whitehorse (YUKON)
Y1A 4Z1



Emploi d'été en études environnementales

L'Association franco-yukonnaise prépare son programme de loisirs d'été et recherche des étudiant.e.s en études environnementales pour compléter une liste de candidats.

Description de l'emploi:
Planifier, organiser et animer des activités environnementales récréatives pour des jeunes de 3 à 15 ans dans des environnements de garderie, de camp de jour et de plein-air.

Critères:
Parler français couramment
Résident.e du Yukon
Étudiant.e à temps complet
Salaire: 11.50\$/heure
Envoyer votre c. v. avant le 2 mars à:
AFY - Camp d'été
C.P. 5205, 302 Strickland
Whitehorse (YUKON)
Y1A 4Z1
Fax: 403) 668-3511
Pour plus d'information, contactez
Luc Laferté 668-2663 le jour ou 633-4887 le soir.



Offre d'emploi

L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'un.e
SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Sous l'autorité de la direction générale, la personne embauchée sera responsable de:

- tout travail de secrétariat;
- la réception, l'acheminement des appels téléphoniques;
- l'accueil des visiteurs;
- assister aux réunions du Bureau de direction et produire les procès-verbaux;
- tenir à jour la liste des membres;
- tenir à jour un inventaire du matériel de bureau et faire les achats;
- et autres tâches demandées.

Qualifications requises

Avoir obtenu un diplôme dans le domaine du secrétariat et/ou posséder une expérience pertinente. Être autonome, savoir travailler avec des interruptions constantes, des délais courts et imprévus, savoir prioriser les demandes de travail.

Salaire à discuter.

Date d'entrée en fonction: début avril 1993

Durée du poste: de 4 à 6 mois (remplacement d'un congé de maternité)

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 5 mars 1993, à l'attention de:

Monsieur Pierre Bourbeau, directeur général,
Association franco-yukonnaise
C. P. 5205 Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1